



L'honneur de la France

La grandeur de l'Allemagne contemporaine, en majesté rugueuse, sa relative sécurité sont faites pour les trois quarts de la latitude et de la capitulation d'au-

Si tous ceux que les rapines teutonnes ont lésés au cours du dernier siècle n'étaient pas, les uns après les autres, jetés aux pieds de l'Allemagne, le mauvais catéchisme que nous subissons n'aurait pas même pu se former.

Mais tous les battus, tous les humiliés, tous les dépouillés sont venus à réciprocité. Ils trouvent bon le pain du vainqueur, doux son vin, charmeurs ses compliments. L'Autriche de Sadowa et le Danemark se rengorgent, parce qu'un sous-secrétaire d'Etat brandebourgeois leur conte des fadaes.

Un roi de Danemark à Berlin ! Un Habsbourg allié d'un Hohenzollern ! Un Brunswick-Lunebourg gendre du roi de Prusse !

« Ni pour amour ni pour argent », dit un proverbe anglais. L'amour, l'argent et la force ont été de bons serviteurs des Hohenzollern. « Où placera-t-on mes emprunts ? » gémit le Danemark. « Où trouverai-je un protecteur ? » pense l'Autriche. « Où faire ma cour ? » songeait le duc sans duché.

A Berlin, où flottent les étendards conquis sur nos armées. Ou, tous, les uns après les autres, ils ont tous passé sous le joug, haïneux, souriants ou résignés, le joug volontaire de l'esprit. Car l'autre, le joug de la défaite, dompte le corps sans courber l'âme, et brûle à jamais les nuques bien faites.

Tous, sauf la France ! Ce sera l'honneur de notre pays de n'avoir pas cessé à Berlin, d'être son honneur de refuser la main sans cesse tendue du kaiser. Ah ! cette main qui tend, elle est trop rouge !

Et voilà ce que les Allemands ne peuvent comprendre. A grand renfort de citations, ils nous prouvent qu'en ce monde tout finit par s'arranger, que nous avons tort, que nous méconnaissions notre intérêt, et qu'au surplus notre résistance est inutile.

Tout s'arrange, mais quelquefois mal. Si nous avons tort, tant pis pour nous. Notre intérêt, nous en sommes juges. Si c'est inutile, pourquoi insister comme vous le faites ?

C'est qu'en vérité cette résistance française exaspère l'Allemagne et gêne son triomphe. Il ne manque à la volonté de son hégémonie qu'une pierre, la pierre française, la plus belle, la plus dure, la plus convoitée, l'indispensable. Sans elle, tout s'écroule.

Les Autrichiens y viennent, à Vienne, à prendre des bains de mer artificiels en piscine. Un dispositif permet de produire des vagues en immergeant dix-huit fois par minute, dans la partie profonde de la piscine, trois plongeurs de grandes dimensions.

Les vagues, dont on peut régler le hauteur en agissant sur les plongeurs, atteignent facilement un mètre de haut, et à l'extrémité la moins profonde du bain elles se brisent et déferlent comme les vagues naturelles sur une plage. L'illusion est parfaite, dit-on.

Il ne manque plus qu'y faire souffler des courants d'air salin et iodé.

Le plus fort, c'est que nous y entrions avec enthousiasme. Peu à peu l'Allemagne frénétique transforme les pays d'Europe en forteresses médiévales, et de même qu'au XI^e siècle le monde rêvait « la robe blanche » des églises, au XX^e il se monnaie de coupes socialistes ou révent des canons.

L'honneur de la France exige de sa part tous les efforts. Vive Casqui, sur l'Id, geier l'Uver. Et le ver affreux d'un larve de fer, tel devient notre lot. Il est dur. Mais, sans ces acceptations farouches, nous ne serions bientôt plus que des otages. Et il nous faudrait, à notre tour, prendre la route de Berlin, et là, parmi les autres tribunaux, faire au kaiser universel l'offrande de notre honteuse soumission.

Cela, jamais. R. T.

Le chef de la Béréte croit que c'est ce papier qui a contenu le poison. On se souvient que Carouy aurait, au cours de l'instruction, tenté, à deux reprises, de mettre fin à ses jours.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

La séance scandaleuse

On dit d'une séance parlementaire ou d'une journée politique qui dénote une grosse difficulté, prévient un danger imminent ou imprime une orientation nouvelle à la direction des affaires publiques: Voilà une séance ou une journée qui comptera dans l'histoire. On ne pourra dire de la journée parlementaire d'hier autre chose que ceci: Voilà une journée qui comptera dans les annales de la Mi-Carême.

Le scandale y fut tel, que le président de la Chambre, M. Deschanel, fut obligé de rappeler les masques... le mot m'échappé, c'est les députés que je voulais dire — à la décharge: « Messieurs, je vous en prie, s'est-il écrié, donnons un autre spectacle. »

C'est que celui qu'ils donnaient était écœurant. Le dépôt du projet d'ouverture d'un crédit de cinq cents millions affectés à la défense nationale avait ébranlé les combistes; le péril couru par le pays menaçait d'unir tous les bons Français dans un même élan de patriotisme, alors que le radicalisme combiste, jacobin et sectaire se sentait perdu s'il ne rétablissait pas les divisions mortelles qu'il avait fomentées et entretenues dans le but de satisfaire ses haines féroces et encore plus d'affaiblir le nation.

Aussi les combistes ont-ils fait rage pour écarter le vote du maintien à l'ordre du jour du 3 mars de la discussion de la proposition de réforme scolaire qui condamne à la prison les pères de famille coupables de vouloir préserver leurs enfants de l'instruction athée, antipatriotique et pornographique qu'ils reçoivent dans un trop grand nombre d'écoles laïques. On attendait la discussion d'urgence des mesures.

Le chef de la Béréte croit que c'est ce papier qui a contenu le poison. On se souvient que Carouy aurait, au cours de l'instruction, tenté, à deux reprises, de mettre fin à ses jours.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, qui a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

question plus urgente que celle de la tenue d'aujourd'hui. Et il a ajouté avec un accent d'indignation: « Jamais vous n'avez été plus loin de l'intérêt du pays. » Deux préoccupations obéissent, à cette heure le pays: La clôture de l'interminable discussion



M. A. BOUGE député des Bouches-du-Rhône

du budget, qui est une charge écrasante pour les contribuables et une honte pour la Chambre; La mise en état de notre défense nationale.

Les radicaux retardent la clôture de la discussion budgétaire à la Chambre, et repoussent aux calendes grecques le mise en état de notre défense nationale. Peut-on être plus éloigné des sentiments du pays ?

Ob ! je sais que, pour le budget, ils tentent de cacher leur méfait par la proposition de séances supplémentaires ou trente députés sont présents les bons jours, et les banquettes vides votent pour les députés absents !

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de séances et ses paroles de votes ! « Mes collègues et moi, a-t-il dit, nous sommes fatigués de voir les séances supplémentaires volées par les absents. »

Puis M. Bouge vient à son aide, tout brulant de l'indignation qu'il ressent de la manœuvre antipatriotique de la majorité. La majorité donne le spectacle d'une impudence lamentable et de son sectarisme, en interrompant le budget pour demander des mesures de défense contre une école laïque que personne n'attaque. (App. à droite et au centre.)

Ob ! le moment où le pays a le plus besoin d'union et de concord, pour discuter la question qui l'irrite et qui le divise le plus (Hurlements à gauche.)

Mais ces hurlements n'intimident pas l'orateur qui termine en annonçant que, puisqu'on a voulu porter la lutte sur ce terrain, ses amis et lui seront là pour le soutenir.

C'est sur cette excellente parole que le veut finir, car elle seule est rassurante et reconfortante dans cette misérable séance. Nous savons, en effet, ce que valent nos amis, et nous comptons sur leur mérite et leur vaillance dans la lutte engagée par la majorité contre la France et sa jeunesse, c'est-à-dire contre les destinées nationales.

La journée

Au Palais-Bourbon, la séance de vendredi est consacrée à une interpellation sur la crise de l'apprentissage. A Montauban (Tarn-et-Garonne) l'élection d'un candidat modéré, M. Constant, dont la Commission de recensement avait antérieurement transformé la majorité de 427 voix en minorité, a été validée au début de cette même séance.

Le groupe socialiste unifié dépose follement un projet de crédit de 500 millions pour le relèvement et le développement de l'école laïque.

Un complot, dirigé contre les Jeunes-Turcs, a été découvert à Constantinople. Les Turcs méditent un nouveau débarquement.

Bien que Mahmoud-Chevet pacha prétende avoir atteint la limite des concessions, on croit que la Turquie se résignera à céder Andrinople.

A Rhodes, la situation se tend de plus en plus entre Grecs et Italiens. L'Italie va verser à la Turquie l'indemnité pécuniaire qu'elle lui doit pour la cession de la Tripolitaine.

Il paraît bien établi que l'Autriche et la Russie vont démolir en même temps, à une date qui ne saurait être éloignée.

Les moines du Mont Athos protestent à qui mieux mieux contre le projet de faire une république de leur presqu'île.

Trente mille Serbes vont embarquer à Salonique pour gagner Sontari et aider les Monténégrins à prendre cette ville.

Un quatrième Maders, Raoul, aurait été assassiné au Mexique. Le général Huerta, président provisoire, va faire proclamer une amnistie. Le général Orozco s'est soumis.

ROME

Le Pape a reçu hier M. Garrigue, Supérieur général de Saint-Sulpice, qui présente au Saint-Père, à la suite de son audience privée, ses confrères de la Procure et du Collège Canadien. Puis le Pape se rendit dans deux salles voisines où se trouvaient les jeunes prêtres étudiants de la Procure de Saint-Sulpice, passant devant chacun d'eux et leur donnant son amonition à baiser.

Notons parmi les autres audiences d'hier celle de Mgr du Curat, évêque de Monaco.

LECTURES ET PRIÈRES pour le mois de saint Joseph

MOIS DE SAINT JOSEPH. par Fr. M. NABAL. — MOIS DE SAINT JOSEPH, considéré dans ses rapports avec la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, par le P. VINCENT JAYNOV, de la Société des Prêtres du Cœur de Jésus. — SAINT JOSEPH, sa paternité divine, par le P. ROGER de PONTMILLA. — Chaque volume in-32 broché, 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 10. Reims, 0 fr. 75 ; port, 0 fr. 10.

MOIS DE SAINT JOSEPH, à l'usage des personnes occupées, par FRANC, 34 pages, 0 fr. 10. Reims, 0 fr. 25 ; port, 0 fr. 05. Maison de la Bonne Presse, 4, rue Bayard, Paris.

Mgr Turinaz. La presse hostile à la religion et à la morale. 0 fr. 10 l'exemplaire; franco, 0 fr. 15; 2 francs, les 25; franco, 2 fr. 25; 3 francs, les 50; franco, 3 fr. 50; 4 fr. 50 la cent; franco, 5 fr. 25; 35 fr. la mille; franco, 35 francs. Prière de s'adresser à M. l'abbé Boulangier, 3, rue du Manège, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

La lettre pastorale de Mgr Turinaz, sur de nombreuses demandes venues de toute la France, a été éditée en un format populaire, et des prix exceptionnellement avantageux.

GAZETTE

Epionnage laïque L'Éclaire de Montpellier signale l'espionnage maçonnique dont les écoles laïques de Montpellier sont le théâtre.

Un Salomon chinois Cette petite scène s'est passée dernièrement en Chine, près de Pékin, dans un village.

Amouneurs et Cours des prisons La propagande antireligieuse cherche à faire répéter qu'il existe, partout autour de nous, des êtres dont la vocation et la mission sont de reconforter les malheureux.

Une paroisse où l'on vit vieux Le vénérable curé de Domlain (Ille-et-Vilaine), M. l'abbé Meignan, vient de célébrer le cinquantième de son séjour dans cette paroisse.

Le grand-vizir à bout de concessions Le grand-vizir turc apprend que le grand vizir, au cours de la récente visite qu'il a faite aux ambassadeurs de France et de Russie, a déclaré que la Turquie, par ses dernières propositions, est allée jusqu'à la dernière limite des concessions possibles.

Les Turcs céderont Andrinople Mahmoud-Chevet pacha s'est mis en rapport avec l'ambassade de Russie à Constantinople, affirme le Times, dans le but de conclure la paix, acceptant de céder

La crise balkanique

Les Turcs essayent de débarquer Constantinople, 28 février. — Le général commandant le 10^e corps est arrivé des Dardanelles en compagnie d'Enver bey. Tous deux ont conféré avec le grand vizir

La côte des Dardanelles — Rives d'Asie

Le grand-vizir à bout de concessions

Les Turcs céderont Andrinople

La côte des Dardanelles — Rives d'Asie

Le grand-vizir à bout de concessions

Les Turcs céderont Andrinople

La crise balkanique

Les Turcs essayent de débarquer Constantinople, 28 février. — Le général commandant le 10^e corps est arrivé des Dardanelles en compagnie d'Enver bey. Tous deux ont conféré avec le grand vizir

La côte des Dardanelles — Rives d'Asie

Le grand-vizir à bout de concessions

Les Turcs céderont Andrinople

La côte des Dardanelles — Rives d'Asie

Le grand-vizir à bout de concessions

Les Turcs céderont Andrinople

La crise balkanique

Les Turcs essayent de débarquer Constantinople, 28 février. — Le général commandant le 10^e corps est arrivé des Dardanelles en compagnie d'Enver bey. Tous deux ont conféré avec le grand vizir

La côte des Dardanelles — Rives d'Asie

Le grand-vizir à bout de concessions

Les Turcs céderont Andrinople

La côte des Dardanelles — Rives d'Asie

Le grand-vizir à bout de concessions

Les Turcs céderont Andrinople